

Le Flatté, est ainsi nommé par les Maitres de Viole; les joueurs de Violons l'appellent tremblem.^t mineur, il y a des Maitres à Chant qui l'appellent Battm.^t, il en est presque de même de tous les autres agréments auxquels on donne différentes figures et différents noms, d'où il s'ensuit que les Maitres mêmes ne s'entendent pas les uns les autres, et que tel Ecotier qui a appris d'un Maitre, n'entend pas le langage, et ne connoit pas la manière de noter d'un autre.

La musique étant la même pour les Voix comme pour les instruments, on devroit se servir des mêmes noms, et convenir unanimem.^t des figures les plus propres à représenter les agréments du chant. Je vais suivre sur cela l'usage et le sentiment de bons Maitres que j'ay consultés, particulierem.^t M.^r Grenet, à la réserve que j'appelleray tremblem.^t ce qu'on appelle communem.^t Cadence. Il est presque impossible d'enseigner par écrit, la manière de bien former ces agréments, puisque la vive voix d'un Maitre expérimenté, est à peine suffisante pour cela; cependant, avant que de passer à la musique Française, je vais tâcher de l'expliquer le moins mal qu'il me sera possible.

Il y a Dix-huit agréments principaux dans le Chant. Sçavoir, Le Coulé, Le Port de Voix, La Chûte, l'Accent, Le Tremblement, Le Pincé, Le Flatté, Le Balancement, Le Tour-de-Gosier, Le Passage, La Diminution, La Coulade, Le Trait,^{le} Son filé, Le Son enflé, Le Son diminué, le Son glissé, et le Sanglot.

Le Coulé.

Le Coulé est un agrément qui adoucit le chant et qui le rend onctueux par la liaison des Sons. Il se pratique en différentes occasions, particulierem.^t lorsque le chant descend de tierce; Il n'y a point ordinairement de signe qui le caractérise, c'est le gout qui décide des endroits où il faut le faire:

Il y a cependant des Maitres qui le designent par une petite note, A, qui se lie avec la note forte sur laquelle il faut couler, B, dont elle prend le nom, ou par une simple Liai-
=son, C.

Tierces endécendant.

La fa a re e mi u ut re, fa mi i Sol mi i la mi i si mi i si u ut re la a ut re.

Lorsque les paroles expriment la colere, ou que le chant est d'un mouvement précipité, on ne coule pas les tierces endecendant.

Bon. *mauvais.*

Fai tomber, fai tomber ton tonnerre. Fai tomber, fai tomber ton tonnerre &c.

Le Port de voix.

Lorsque le chant monte par degrez conjoints, d'une note foible, D, à une note forte, E, pour se reposer sur la dernière de ces deux notes, on pratique souvent le Port de voix; sur tout quand l'intervalle n'est que d'un demi-ton. On ne le marque pas à tous les endroits où il faut le faire, le gout et l'expérience donnent cette connoissance.

Le Port de voix se marque quelquefois, par une petite note postiche, F, qui luy sert de preparation et qui prend le nom de la note forte, G, à laquelle elle se lie, et sur laquelle il faut elever la voix. On le marque aussi par ce signe, V, H. Le Port de Voix, I, est le renversement du coulé K. Je croy que ce signe, /, seroit plus convenable que le signe, V, pour marquer le Port de voix.

D. E. D. E. port de voix.

demi-ton. Ton.

Port de voix. H. Port de voix. Coulé. K.

F G V I

mi fa-a port de voix. mi fa-a fa mi-i mi fa-a Sol la-a.

La Chûte.

La Chûte est une inflexion de la voix qui apres avoir appuyé un son pendant quelque tems, L, tombe doucement et comme en mourant sur un degré plus bas M, sans s'y arrêter. Cet agrément se marque par une petite note N.

Chute L.M. Chute L.M. Chute L.M. Chute Chute Port de voix.

fa-a fa-a ut mi-i la la-a mi Sol ol ut re re ut re-c.

La Chûte, donne un grand agrément aux chants pathétiques..



Accent.

L'Accent est une aspiration ou elevation douloureuse de la voix, qui se pratique plus souvent dans les airs plaintifs que dans les airs tendres; il ne se fait jamais dans les airs gais, ni dans ceux qui expriment la Colere.

Il se forme dans la poitrine, par une espèce de sanglot, à l'extrémité d'une note de longue durée, ou forte, O, en faisant un peu sentir le degré immédiatement au dessus de la note accentuée, P.

L'Accent se marque quelquefois, par une petite note, ou par ce signe, ' ,



Tremblement.

De tous les agréments qui se pratiquent dans le chant, le Tremblement que les Italiens appellent, Trillo, et que les François appellent, par corruption, Cadence, tient le premier rang, en ce qu'il est le plus brillant et qu'il se rencontre plus souvent que les autres; c'est pourquoy l'on ne Sçauroit trop s'appliquer à le bien former, d'autant plus que ceux qui l'exécutent mal ne peuvent jamais chanter d'une manière qui soit agreable.

Le Tremblement se forme par le concours de deux Sons ou degrez con-
jointes que le Gosier fait entendre successivement comme une espee de
ramage, par des coups ou battements flexibles, legers, distingtes et enchai-
nés les uns aux autres. Plusieurs coulés de suite, forment en quelques
façons, le Tremblement.

Le Tremblement parfait se forme dans le bas du Gosier, sans que la poitrine fasse aucun hélan et sans que les coulés ou battements soient

Secoüez par L'Aspiration ni par le Chevrotement.



Les coulés ou coups de Gosier, sont plus ou moins repetés et se battent plus ou moins vite, suivant que la note sur laquelle le Tremblement est marqué, a plus ou moins de valeur, ou suivant l'expression des Paroles.

Le Tremblement mollement ou lentement battu, convient aux chants langoureux et plaintifs.

Le Tremblem.^t vivement ou legerem.^t battu, convient aux chants sérieux, legers, et gais. Il ne faut pas retenir la voix en dedans, en battant le Tremblement; il faut au contraire, abandonner la voix en poussant le vent en dehors.

On termine quelquefois le Tremblem.^t par une chute, Q. et quelquefois par un Tour de Gosier, R, c'est ce qu'on appelle fermer le Tremblement.



Il y a quatre Sortes de Tremblements. Savoir.

Le Tremblement appuyé, qui se marque ainsi, ... t.

Le Tremblement Subit, qui se designe par, +

Le Tremblement feint, qui se marque par, †

Le Tremblement doublé, qui se designe par, x

Tremblement appuyé.

On prepare le Tremblement en appuyant la voix sur le degré immédiatement au dessus de la note qui doit estre tremblée.

Cet Appuy a plus ou moins de durée, suivant que la note à laquelle le Tremblement est destiné, a plus ou moins de valeur, ou suivant le degré de vitesse du mouvement.

Pour former parfaitement un Tremblem.^t il faut le bien appuyer, le bien battre, et le bien terminer. On appelle, Tremblem.^t perlé, quand les battements en sont egaux et qu'ils font dans le Gosier un effet gracieux.

L'Appuy du Tremblem.^t se marque souvent par une note ou forte A, ou Soible, B. qui font l'une et l'autre le même effet.

Le Tremblem.^t haut et le Tremblem.^t bas, sont également désagréables. Tremblem.^t haut

Le Tremblem.^t haut, est celui dont les battements sont plus hauts que leurs lieux naturels.

Le Tremblement bas, est celui dont les battem.^t fondent et descendent au dessous de la note tremblée.

Le Tremblement dont les battem.^t sont de Tierces, de Quarte &c. est vicieux.

Le Tremblem.^t chevrotte se fait quelquefois de la poitrine et quelquefois du haut du Gosier; ses battements effacés et trop précipités font l'effet du beclement d'une Chevre: ce Tremblement n'est pas supportable.

Le Tremblement chevrotte, celui qui se fait par l'ébranlem.^t du menton, et celui qui entre dans la teste, marquent une indisposition presque insurmontable.

On peut battre plus légèrement le Tremblem.^t lors qu'il arrive près de sa fin. Pour apprendre à bien former le Tremblement, il faut dans les commencem.^t, le bien appuyer et le battre lentement, et à mesure que le Gosier devient flexible, on s'exerce à faire les battements de plus en plus légers.

Tremblement Subit.

Le Tremblement Subit se bat d'abord sans l'appuyer, il se pratique plus souvent dans le Recitatif que dans les Airs.

Marchez, courez, volez, que tout vous soit soumis.

Tr. Subit. Tr. Subit.

Rivages du Jourdain ou le ciel m'a fait naître. Du jour qui nous luit.

Tremblement Feint.

On appuie d'abord le Tremblement feint, comme si l'on avoit dessein de former un Tremblement parfait, mais au lieu de le battre longtemps, on ne donne après cet appui, et à l'extrémité de la note, qu'un petit coup de gosier dont le battement est presque imperceptible.

Tremblem. feint. Manière de le former. Trembl. Port de voix.

e. lei. guez Mes yeux e. lei. guez dans vos larmes.

Le Tremblement feint se pratique quand le sens des paroles n'est pas fini, ou quand le chant n'est pas encor arrivé à sa conclusion.

Trembl. feint. Subit. Parfait. Cadence

La gloire de votre re. Re. pa. re. toutes vos di.

Après avoir bien appuyé le Tremblement feint, la voix fait quelquefois entendre le degré immédiatement au dessus de la note d'appui. Ce degré sera marqué cy après par une petite note, C, Cette petite note doit se confondre de telle sorte avec le coup de gosier qui termine le Tremblement feint, que ces deux sons n'en fassent entendre qu'un seul.

Appuy. Coup de gosier.

E. . lei. guez. dans vos larmes,

Il arrive quelquefois, qu'après avoir appuyé le Tremblement feint, on tremble un peu sur la note ou cet agrément est marqué sans cependant terminer le Tremblement. C'est ce qu'on marquera par, ++.

Je descends au tombeau.

Tremblement Double.

On pourroit marquer le Tremblement double par le Signe suivant, $\bar{t}$.
Le Tremblem.^t double, qu'on appelle communem.^t Double cadence, contient trois degrés conjoints qui seront marqués cy apres par trois petites notes, Sçavoir. Le degré Supérieur, D, qui se mesle avec la note tremblée, E, apres quoy, la voix tombe legerement sur un autre degré plus bas, F, et remonte en suite promptem.^t et par un tour de gosier, sur la note du tremblem.^t G, pour aller se reposer sur une note forte, H, &c.



Le Tremblem.^t double se rencontre souvent dans les Airs tendres ou il se trouve beaucoup de passages qui sont marqués par de petites notes, comme on peut le voir dans les doubles de Lambert, de Dambrius et d'autres auteurs anciens.

Le Pincé.

Le Pincé n'a aucun caractere qui le designe; Il se fait souvent en arrivant sur une note forte par un battement leger du gosier.

Pour le bien former, il faut d'abord porter la voix sur le degré de la note forte, I, ensuite il faut descendre au degré prochain, K, apres quoy la voix remonte promptem.^t sur la note forte, L, pour s'y reposer: c'est ce que l'on comprendra mieux par de petites notes postiches.



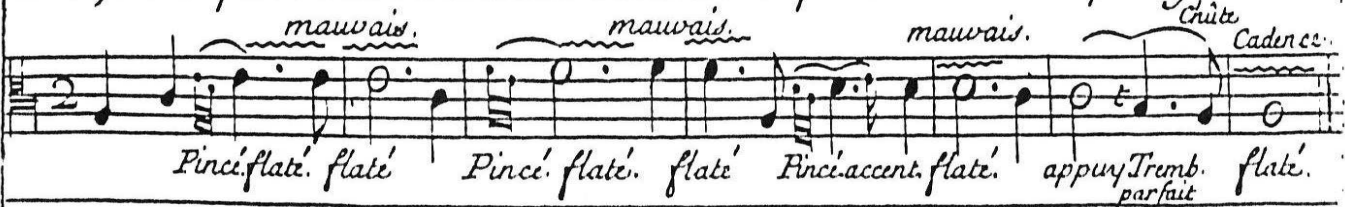
Le Port de voix est toujours accompagné de Pincé.



Le flaté est une espece de balancement que la voix fait par plusieurs petites aspirations douces, sur une note de longue durée, ou sur une note de repos, sans en hausser ni baisser le son. Cet agrément produit le même effet que la vibration d'une corde tendue qu'on ebranle avec le doigt, Il n'a eu jusqu'à present aucun caractere pour le designer; on pourroit le marquer par une ligne ondoyée, ~~~~~



Si l'on pratiquoit le flaté sur toutes les notes fortes, il deviendrait insupportable, en ce qu'il rendroit le chant tremblant et qu'il le rendrait trop uniforme.



Balancement.

Le Balancement, que les Italiens appellent, Tremolo, produit l'effet du tremblant de l'Orgue.

Pour le bien executer, il faut que la voix fasse plusieurs petites aspirations plus marquées et plus lentes que celles du Flaté.

La Sillabe qui se rencontre sur la premiere des notes balancées sert pour toutes les autres notes que ce signe, ~~~~~ embrasse.



Tour de Gosier.

Le Tour de Gosier se marque par ce signe, ∪; Les cinq notes qui servent à le former, se font d'une seule haleine, et ne parcourent que trois degrés conjoints.

Pour le bien former on appuie la voix sur la note forte ou le signe, ∪, est marqué, M, on monte ensuite sur le degré immédiatement au dessus, N, on décroît

ensuite sur le même degré de la note forte, O, après quoy on descend sur le degré prochain, au dessous de la note d'appuy, P, et pour le terminer on remonte à la note d'appuy, Q, pour s'y reposer.

Après avoir demeuré sur la note d'appuy, il faut que le Gosier fasse son tour, en passant légèrement de cette première note à la cinquième et en faisant une espèce de tremblement très subit sur la seconde petite note, O, Cet agrément forme dans le Gosier un ramage difficile à exécuter, et encore plus difficile à expliquer. Le tour de Gosier est une espèce de Tremblement feint.



Passage.

Le Passage se fait de plusieurs manières différentes, comme on le verra cy dessous, et encore mieux dans les airs que les Anciens appelloient, Doubles.

Il se marque par de petites notes postiches qui servent à guider la voix sur tous les degrés qu'elles parcourent.

Les Passages sont arbitraires, chacun peut en faire plus ou moins, suivant son goût et sa disposition. Ils se pratiquent moins dans la Musique vocale, que dans l'instrumentale, sur tout à présent que les joueurs d'instruments, pour imiter le goût des Italiens, défigurent la noblesse des chants simples, par des variations souvent ridicules.



L'incomparable Lulli, ce génie supérieur dont les ouvrages seront toujours estimés des vrais connoisseurs, a préféré la mélodie, la belle modulation, l'agréable harmonie, la justesse de l'expression, le naturel et enfin la noble simplicité, au ridicule des Doubles et des musiques hétéroclites dont le mérite prétendu.

ne consiste que dans les écarts, dans les modulations détournées, dans la dureté des accords, dans le fracas, et dans la confusion. Tous ces faux brillants decellent la sécheresse du génie de l'auteur, et cependant ils ne laissent pas d'en imposer aux oreilles ignorantes.

Diminution.

La Diminution n'est pas arbitraire, en ce que les notes qui la composent sont doublées ou quadruplées et qu'elles conservent leur valeur intrinsèque dans la mesure.



Coulade.

La Coulade se marque par plusieurs petites notes postiches qui se suivent par degrés conjoints en montant ou en descendant, et qui peuvent se faire ou se passer sans que la suite, la liaison, ni la beauté du chant en soient interrompues.



Trait.

La différence qu'il y a entre le Trait et la Coulade, ne consiste qu'en ce que toutes les notes s'articulent dans le Trait, A, et qu'elles se coulent dans la Coulade, B. Le Trait demande un coup d'archet, ou un coup de langue, aux instruments à vent, pour chaque note, et la Coulade fait passer toutes ces notes d'un seul coup d'archet, d'un seul coup de langue, ou sur une même syllabe.



Son Filé,

Le Son Filé s'exécute sur une note de longue durée, en continuant la voix sans qu'elle vacille aucunement. La voix doit être, pour ainsi dire, unie comme une glace, pendant toute la durée de la note.

Son enflé et Diminué.

Pour bien enfler un Son, il faut qu'il parte d'abord de la poitrine, et qu'il commence à demi-quart de voix: on le file, et on le fortifie peu à peu en poussant et en étendant la voix, jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à sa plus grande plénitude. Il faut éviter de commencer l'enflém^t du Son par la voix de teste ou fausset, par ce qu'on ne pourroit passer de cette voix à la voix pleine sans qu'il paroisse une section ou separation.

Il n'y a aucun caractere qui designe le Son enflé et le Son diminué, C'est ce qui obligea M.^r de-Planes, Italien, à me demander comment il pourroit faire pour marquer cet agrément dans quelques endroits de Ses Sonates. Je luy conseillay de se servir d'une ligne qui grossiroit à mesure qu'elle s'étendrait pour le Son enflé, et qui diminueroit au contraire pour le Son diminué;

Il s'est servy avec succès, de cette innovation, et comme elle vient de moy je m'en serviray cy dessous.



Son Glissé.

Il est difficile de faire concevoir par écrit, ce que c'est que le Son, que j'ay surnommé Glissé, et presque aussi difficile de le bien former de vive voix.

Je vais me servir d'une comparaison, pour tacher de me faire entendre.

Pour faire un pas en avant ou en arriere, on leve un pied pour le porter à l'endroit ou il doit estre posé.

Pour entonner un intervalle conjoint, on porte sensiblement la voix sur le second terme de l'intervalle.

On peut aussi faire un pas jusqu'à son terme en glissant le pied sans le lever de Terre, comme on le fait dans la danse. Le Son Glissé fait en quelque façon le même effet puis que la voix doit monter ou decendre sans interruption, en

glissant d'un degré à un autre prochain, et en passant doucement par toutes les parties presque indivisibles que le demi-ton ou le ton contient, sans que ce passage fasse sentir aucunes sections.

Les joueurs de Viole, par exemple, au lieu de porter le doigt sur une touche prochaine à celle où ils ont un doigt déjà posé, glissent doucement le doigt le long de la corde d'une touche à l'autre, pour former cet agrément.

Exemples tirés de ma Cantate de Pan et Sirinx, et de l'air, Terminez mes tourments, de l'opéra d'Iris.

Port de Voix Glissez imperceptiblement du Bémol au Bequarre Cadence

Il les en fle de ses Soupirs.

Son glissé et enflé en montant.

Son glissé et diminué en descendant.

Coulez Chûte. Cadence.

Je meurs de douleur.

Glissez imperceptiblement du Si naturel au Si bémol en laissant mourir le Son.

Coulez.

Glissez le Son, de la petite note à la blanche.

Heu... reu... se, heureu-se Si je meurs.

Sanglot.

Il sembleroit par le terme de Sanglot, que cet agrément ne devoit servir que dans les gémissements; cependant, on s'en sert pour exprimer plusieurs passions opposées les unes aux autres.

Le Sanglot est un entousiasme qui prend son origine dans le fond de la poitrine, et qui se forme par une aspiration violente qui ne fait entendre au dehors qu'un souffle sourd et suffoqué.

Le Sanglot prévient la vive voix avec laquelle il se lie étroitement, et lorsque la voix s'est étendue suivant la valeur de la note, ou suivant la force de la passion, elle finit presque toujours par un accent, ou par une chute.

Le Sanglot s'emploie dans la plus vive douleur, dans la plus grande tristesse, dans les plaintes, dans les chants tendres, dans la Colère, dans le

contentement, et même dans la joye.

*Il se pratique presque toujours, sur la première syllabe du mot, hélas!
et sur les exclamations, ah! eh! ô! Exemple tiré (son acc.)*

Exemple tire
de Jephthé.

et sur les exclamations, ah! eh! o!

exemple tiré
de Jephthé.

Son. Accent. Helan ou Son. Chûte. Sanglot. O. He.... las! He.... las! Ma Fille, # ah!

Son. accent. Sanglot. Son. accent. Sanglot. Son. accent. Sanglot. cet Autel est il dressé pour toy? Eh! comment! eh! pour =

Trembl. Feint. Port de voix. Son. Tenue. accent. Sanglot. O. = quoy! voulez vous que je vive, &c. O! douleur mortelle, &c.

Son. filé. Son. accent. Son. enflé. Trembl. Subit ou jette. Sanglot. ou Helan. Accent étouffé. Ah! quel bonheur! quel plaisir! Ah vengeons nous.

La bonne prononciation des parolles, donne la dernière perfection au chant François. Pour bien prononcer il faut Sçavoir disposer la bouche de manière qu'on puisse donner à chaque voyelle, le Son clair ou Sourd qui luy convient. On prononce en chantant comme en parlant, excepté que comme le chant tient plus longtemps les Sons, que le parler ordinaire, il faut-y articuler plus fortement les consonnes qui Sont avant ou après les voyelles.

Pour bien chanter, il ne faut pas ouvrir la bouche à deux fois sur un même. Son, sur tout aux ports de voix; car par exemple, au lieu de former le son, a, on feroit, oü-a, La voix ne doit pas maîtriser celui qui chante, Il faut au contraire que celui qui chante, la fasse obéir des les commencements en la rendant pleine et naturelle. de façon qu'elle sorte directement de la poitrine, de crainte que passant dans la teste ou dans le nez elle ne degénere en fausset par sa sourdité.

Il faut ensuite s'exercer à bien porter, lier, et filer les Son., et à les rendre

onctueux dans les chants tendres, douloureux dans les chants pathétiques, fermes dans les airs de mouvement, Legers dans les airs gais, et brusques dans les chants qui expriment la vivacité ou la Colere.

On doit, debout ou assis, Se tenir de bonne grace, le corps droit, et la teste élevée Sans affectation.

Il ne faut pas gesticuler en chantant, ni faire des grimaces de la bouche, des yeux, et du front.

Il ne faut pas marquer la mesure de la teste ni du corps, elle doit Se battre de bonne grace et sans bruit, de la main droite ou du pied.

On S'éviteroit la peine de battre la mesure, si on avoit la valeur des notes et le mouvement bien imprimés dans la teste.

Une seule note sert quelques fois à deux Sillabes qui sont ecrites au dessous; mais il faut remarquer que de ces deux Sillabes, on n'en fait qu'une, afin d'éviter le, iatus, qui se rencontre entre deux mots dont le premier finit par un, e, muet, et le second commence par une voyelle. De sorte qu'en suprimant l'é muet qui finit le premier mot il ne reste plus qu'une Sillabe pour cette note.

Exemple.

ô Sagesse admirable! prononcez ô Sagesse admirable!

Mauvais. Bon.

ô Sa-ges-se (ad-mi-rable! ô Sa-ges-se ad-mi-rable!

iatus. ou baillement. Elision.

On articule le, e, muet, A, lors qu'il finit un vers féminin, quoy que le premier mot du vers suivant commence par une voyelle, B, afin de faire sentir la rime des deux vers.

Elision. Port de voix. Accent.

En tends mes tristes cris, vois ma peine ex-cer-si-ve, Et

prê-te à ma pri-e-re une o-reil-le at-ten-ti-ve, Et

Tremblet feint. Tr. Feint. Tenue. A B

Tremblém.
Subit.Tremb.
Féint.Tremb:
appuyé.

Chûte. Cadence.

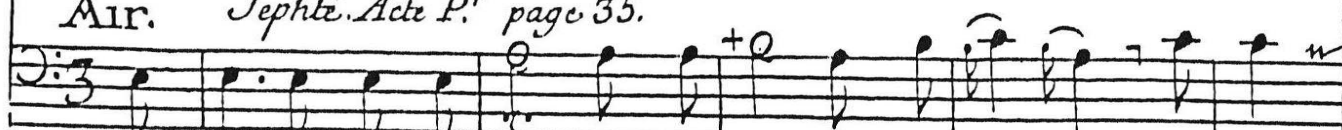


Les Monosyllabes

Roy, foy, moy, Soi, doit, croit &c, se prononcent tout d'un coup, car si l'on ouvrait la bouche à deux fois, on prononceroit Rou-ay, fou-ay, mou-ay, Sou-ai, dou-ait, crou-ait &c.

FRAGMENTS

Tirés de la Tragedie Sainte de Jephthé.

Air. Jephthé. Acte P.^r page 35.

Ri- va- ges du Jourdain ou le ciel m'a fait naître, Heureux!



et mille fois heureux! le jour qui vous rend à mes vœux. Lieux ché=



= ris c'est donc vous qu'enfin je vois paroître, A-pres un exil



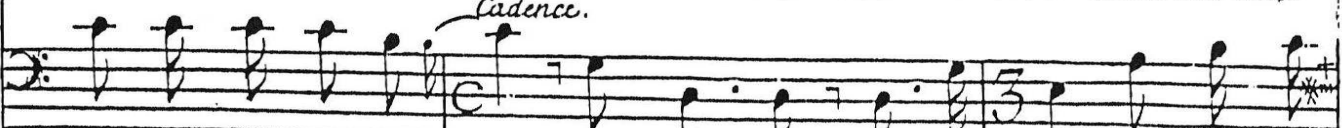
rigoureux. Ri- va- ges du Jour=



Mais, quel affreux Spectacle vient frapper mes regards! Les En. ne=



= mis de Dieu sans crainte, sans obs- tacle Sur ces bords malheureux



plantent leurs é. ten.. dars. Que dis-je? tout pe...rit Sur ces San=